

VII

A cette époque la Société de Marie n'avait encore d'autre emploi que la prédication et la direction du petit séminaire de Belley. Le Père Chanel fut placé là pour professer la sixième. Dans l'enseignement, il employait un langage simple, bien que toujours digne, et il faisait parler le plus possible les élèves eux-mêmes. Mais sa pensée dominante était de former en eux le chrétien, car il savait que la religion et la science doivent se lier. " Cette liaison naturelle, disait-il, n'échappe point à l'enfant ; et si on la brise, ce sera au détriment de son âme. Au contraire, persuadez-lui que la religion et la science se prêtent appui ; alors plus il deviendra religieux, plus il étudiera, et plus il étudiera, plus sa piété sera inébranlable. "

Il s'appliquait avec soin à connaître ses élèves, afin de parler à chacun d'eux un langage approprié à ses tendances, bonnes ou mauvaises. A l'heure des récréations, il aimait à s'associer à leurs jeux, avec une affection qui lui était bien rendue. Pour attirer sur ses efforts auprès d'eux la bénédiction d'en haut, il les recommandait à la sainte Vierge, à saint Joseph et à leurs anges gardiens, et il invitait ses confrères à faire de même. L'ardeur de son zèle ébranla sa santé, et il dut s'arrêter, à la désolation de ses chers élèves ; mais enfin il put reprendre et continuer sa classe.

(A suivre).

NOUS RECOMMANDONS A VOS PRIERES



C'est une bonne et salutaire pensée de
prier pour les morts, afin qu'ils
soient délivrés de leurs péchés.

II-March., xii, 46.

Henri Etienne dit Charpentier.

Hélène Lauzon, veuve d'Antoine Fournier, Montréal.

Adolphe Desroches,

Dlle Marie Comtois, St-Barthélemi.

DE PROFUNDIS.